

# FONDS SOLIDARITE SIDA AFRIQUE



RAPPORT  
D'ACTIVITÉ 2015



# Sommaire

<b>Le mot d'Antoine</b> .....	<b>3</b>
<b>1/ Le sida en Afrique</b> .....	<b>4</b>
UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.....	5
<b>2/ Le Fonds Afrique au cœur de la riposte</b> .....	<b>6</b>
UN ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN POUR L'ACCÈS AUX SOINS ET AUX DROITS.....	7
UNE PRIORITÉ DONNÉE AUX PUBLICS LES PLUS VULNÉRABLES.....	8
LA CONFIANCE AUX ASSOCIATIONS LOCALES.....	9
RETOUR DE MISSION AVEC SÉBASTIEN FOLIN.....	10
LE PROGRAMME AUTONOMISATION.....	11
3 ENGAGEMENTS POUR UN PARTENARIAT DYNAMIQUE.....	13
<b>3/ Grâce à vous</b> .....	<b>14</b>
PANORAMA DES PROJETS SOUTENUS.....	15
FOCUS PAYS.....	16
LES TEMPS FORTS 2015.....	34
<b>4/ Rapport Financier</b> .....	<b>36</b>

## GLOSSAIRE

**ARV** : Antirétroviral (traitement contre la réplication du VIH)

**CDV** : Centre de Dépistage Volontaire

**CNLS** : Comité (ou Conseil) National de Lutte contre le Sida

**FSF** : Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes

**HSH** : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes

**IST** : Infections Sexuellement Transmissibles

**LGBT** : Lesbienne, Gay, Bi et Trans

**OEV** : Orphelins et Enfants Vulnérables

**TasP** : « Treatment as Prevention »

**PVVIH** : Personne Vivant avec le VIH

**PEC** : Prise En Charge

**Sida** : Syndrome d'Immunodéficience Acquis

**TB** : Tuberculose

**TS** : Travailleur-se-s du Sexe

**UDI** : Usagers de Drogues Injectables

**VIH** : Virus de l'immunodéficience humaine

# Le mot d'Antoine



À l'heure des bilans, il faut évidemment énoncer des chiffres pour apprécier les progrès et identifier les priorités. Mais ce qui prédomine, au-delà des statistiques, c'est le sentiment d'avancer envers et contre tout, ensemble, guidés par les valeurs de partage, de curiosité et d'empathie. Ne pas détourner la tête, être acteurs du changement, s'enrichir des autres, autant de convictions qui nourrissent notre combat.

Les signes positifs sont nombreux et nous encourageant à poursuivre notre action. Pour la première fois l'espoir d'endiguer l'épidémie du sida est à portée de main. Les courbes s'inversent, les nouvelles contaminations diminuent : 2 millions en 2015, c'est 38% de moins qu'en 2000. Les enfants quant à eux profitent du recul de la transmission du virus de la mère à l'enfant : près de 60% de contaminations en moins en 15 ans. La mise sous traitement s'accélère. Avec 15,8 millions de patients traités, l'objectif du millénaire de 15 millions de personnes en 2015 sous antirétroviraux a été atteint et même dépassé. Les progrès sont importants notamment en Afrique subsaharienne.

Nous pourrions nous satisfaire de tous ces chiffres si seulement d'autres ne venaient nous rappeler à quel point **le combat contre le VIH reste une urgence absolue de santé publique. 1,2 millions de personnes sont mortes du sida en 2015**, soit plus d'une personne toutes les 30 secondes, et **60% des personnes infectées n'étaient toujours pas sous traitement**. Sans parler des enfants, dont 90% d'entre eux ne sont toujours pas sous ARV. De plus, l'épidémie continue de progresser de façon inquiétante dans certaines régions du monde, comme le Maghreb.

**Les enjeux d'aujourd'hui et les défis de demain sont nombreux et appellent à une mobilisation de tous.** Une approche plus ciblée vers les femmes africaines, les enfants, les populations vulnérables et discriminées doit désormais se substituer à l'approche globale qui prédominait jusqu'alors. Ces populations doivent être mieux incluses dans les stratégies de réponse, tant sur le plan des droits humains que de l'accès aux soins.

L'année 2016 sera une année particulière, celle de la reconstitution du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Si l'effort de la communauté internationale au travers des budgets nationaux doit impérativement se poursuivre - notamment celui de la France en tant que 2<sup>ème</sup> plus gros contributeur - le concours des autres acteurs publics, des acteurs économiques, et des mécanismes de financement innovant est indispensable. Seule cette solidarité collective nous permettra de réussir « *le défi historique de mettre fin à la menace de santé publique qu'est l'épidémie de sida d'ici 15 ans* », ainsi que le déclare Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies.

À notre modeste échelle, nous poursuivons sans relâche la mobilisation en faveur de l'accès aux soins et aux traitements des malades du continent africain. Le 1<sup>er</sup> décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, la communauté solidaire et généreuse des donateurs du Fonds a participé à notre Gala annuel au Cirque d'Hiver. L'occasion de rappeler que **l'engagement des collectivités locales, entreprises et particuliers à nos côtés permet de soutenir cette année 23 programmes de prévention et d'aide aux malades dans plus 12 pays.**

Preuve que la solidarité n'est pas un vain mot, même en ces temps tourmentés.

Merci.

**Antoine de Caunes**

Président d'Honneur de Solidarité Sida



# LE SIDA EN AFRIQUE

# Un enjeu de santé publique et de solidarité internationale

« Les 5 prochaines années représentent une occasion unique, mais fragile, de renverser la tendance. Si nous acceptons le statu quo, les cas d'infection à VIH seront plus nombreux en 2030 qu'en 2015, et le coût des traitements s'envolera. » déclarait Ban Ki Moon en avril 2016.

## L'UNE DES ÉPIDÉMIES LES PLUS MEURTRIÈRES AU MONDE

30 ans après sa découverte, le sida tue encore plus d'un million de personnes par an. La lutte contre le VIH doit dès lors rester une urgence de santé publique, une priorité pour tous. En 2015, près de 37 millions de personnes étaient infectées par le virus. Dans certaines zones du globe, telle que l'Afrique, cette situation pandémique atteint près de 26 millions de personnes séropositives. Sur ce même continent, le sida est responsable à lui seul de près 27% des décès survenus l'an passé.

Les nouvelles transmissions illustrent les zones de vigilance : l'Afrique subsaharienne reste la partie du monde la plus touchée avec près de 70% des 2 millions de nouvelles infections en 2015. La dynamique épidémiologique est particulièrement forte (+30%) au Moyen-Orient et en Afrique du Nord dont on parlait peu jusqu'ici.

## LES FEMMES ET LES ENFANTS LOURDEMENT IMPACTÉS

Le taux de prévalence des femmes, particulièrement chez les plus jeunes, est deux fois plus élevé que celui de leurs homologues masculins. Mariages forcés, violences et mutilations sexuelles, viols, manque d'accès aux services de santé, inégalités de genre sont autant de freins dans le combat contre la maladie.

Les enfants ont bénéficié des programmes de prévention de la transmission de la mère à l'enfant (60% de contaminations en moins). Malheureusement ils restent les grands exclus de la prise en charge : 9 enfants africains sur 10 atteints du VIH n'ont toujours pas accès aux traitements. Un chiffre sidérant quand on sait que les enfants sont normalement prioritaires dans les politiques de santé.

## ACCÈS AU TRAITEMENT : DES INÉGALITÉS MALGRÉ DE RÉELS PROGRÈS

60% des personnes infectées ne bénéficient toujours pas des ARV. Les disparités dans l'accès aux traitements demeurent plus que jamais : en France 96% des PVIH éligibles au traitement ARV y ont effectivement accès, ce pourcentage tombe à 22% au Nigeria. Les raisons sont multiples : barrières de la stigmatisation et de la discrimination, faiblesse des taux de dépistage, systèmes de santé encore trop faibles, ruptures à répétition des médicaments et situations d'instabilité et de crises politiques.

## INCLURE LES « POPULATIONS CLÉS » DANS LES STRATÉGIES DE RÉPONSE

Selon L'Onusida, au moins 50% des plus de 2 millions de nouvelles infections par an se produisent au sein des populations dites clés : les Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes (dont la prévalence est 19 fois plus élevée), les

travailleur-se-s du sexe (dont la prévalence est 12 fois plus élevée), les usagers de drogues injectables (dont la prévalence est jusqu'à 28 fois plus élevée), les personnes transgenres, les prisonniers et les migrants.

## UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE : ACCENTUER LA RISPOSTE CIBLÉE

L'Onusida recommande une approche focalisée vers les publics (les femmes, les enfants et les populations clés) et les zones où le risque d'infection reste particulièrement élevé. « Nous ne pouvons gagner contre le VIH en restant au niveau global » déclare son directeur exécutif Michel Sidibé.

Aujourd'hui, il est urgent d'accélérer la riposte en adoptant les objectifs ambitieux des 3x90<sup>1</sup> et en intensifiant les investissements dès le départ. Les principes de responsabilité partagée et de solidarité internationale ont permis de guider les premiers efforts axés sur la mobilisation de ressources. Mais le combat est encore long et suppose d'augmenter ces efforts. Il repose sur le concours des Etats, des collectivités locales, des investisseurs privés et des acteurs de la société civile. Au-delà des progrès scientifiques et médicaux, le 21<sup>ème</sup> siècle doit être le marqueur d'une solidarité collective infaillible pour vaincre cette maladie infectieuse qui nous concerne tous, au risque de la laisser devenir l'un des pires drames sanitaires de l'histoire.

<sup>1</sup>90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique / 90% des personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement antirétroviral durable / 90% des personnes recevant un traitement antirétroviral ont une charge virale durablement indétectable.



# LE FONDS AFRIQUE AU CŒUR DE LA RIPOSTE

# ***Un accompagnement au quotidien pour l'accès aux soins et aux droits***



## **DES TRAITEMENTS ET UN ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN**

Les traitements sont vitaux mais ne suffisent pas. Pour rester intégrés dans leurs communautés et suivre au mieux leur traitement, les malades et leurs familles doivent être accompagnés sur le plan médical, mais aussi psychologique et social. Le Fonds Afrique permet de contribuer à l'achat de médicaments, de tests de dépistage, de bilans sanguins. Il aide au suivi des traitements des malades, à la mise en place de visites à domicile et à l'hôpital, d'ateliers nutritionnels, de consultations d'observance et d'éducation thérapeutique, de groupes de parole, d'entretiens psychologiques...

## **LE SOUTIEN À L'ACCÈS AUX DROITS**

L'accompagnement médical et psychosocial ne peut être efficace sans un changement de regard sur le VIH dans les communautés. C'est la raison pour laquelle le Fonds Afrique a fait de l'accès aux droits et de la lutte contre la stigmatisation et la précarisation des personnes séropositives l'une de ses priorités. Un soutien est ainsi apporté aux actions de plaidoyer des associations locales visant à influencer les communautés locales et les pouvoirs publics, et à lutter contre les arsenaux législatifs discriminatoires et répressifs.

# Une priorité donnée aux publics les plus vulnérables

## AUX CÔTÉS DES FEMMES ET DES ORPHELINS

Les femmes et les orphelins sont encore plus vulnérables face au VIH et sont en première ligne face à la précarité provoquée par les ravages du sida : rejet, isolement familial et social, exclusion des dispositifs de prévention. Le Fonds Afrique soutient des projets qui leur apportent une attention particulière et des réponses spécifiques : soins élémentaires, aide à la vie quotidienne, et intégration sociale au sein des communautés via la réinsertion professionnelle ou la scolarisation.

## SENSIBILISER LES JEUNES

Longtemps relayée au second plan face à l'urgence de la mise sous traitement, la prévention auprès des jeunes représente un des enjeux majeurs du continent africain. Depuis plusieurs années, une priorité est accordée par le Fonds Afrique aux projets qui développent le dépistage, en zone urbaine et rurale, la prévention des IST et des grossesses non désirées chez les jeunes de moins de 25 ans, tout en travaillant sur les tabous, sur les changements du corps à l'adolescence, ou les relations hommes-femmes.

## AGIR AUPRÈS DES POPULATIONS CLÉS

En France comme à l'international, l'action de Solidarité Sida vise les populations les plus vulnérables : LGBT, migrants, femmes isolées, travailleur-se-s du sexe, usagers de drogues injectables, détenus... Ainsi, parce qu'elles sont en prison, qu'elles vivent dans un pays condamnant l'homosexualité ou parce que la société les a reléguées à la marge, certaines populations sont contraintes de mener un double combat : contre le virus et contre les discriminations. Face à ces constats, Solidarité Sida a fait de cette problématique d'accès aux soins l'une de ses priorités tout en soutenant des activités de plaidoyer.



# La confiance aux associations locales



## LA PROXIMITÉ : PIERRE ANGULAIRE DU MODÈLE D'INTERVENTION

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire de l'action menée par d'autres associations. Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, les associations sont souvent les plus à même d'aider les malades au quotidien, en accordant une attention particulière aux populations les plus vulnérables et exclues des systèmes de soins, en assurant, quand le contexte le permet, le lien avec les structures sanitaires publiques. Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues. Leur expertise du terrain est inestimable. À Solidarité Sida, le mot d'ordre a toujours été de « faire avec et non à la place de ». Dans une visée long terme, le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement contre le fléau du VIH/sida. C'est dans cet esprit que l'association s'attache, autant que possible, à affermir l'autonomie de ses partenaires et à leur permettre de garantir une qualité de service et une approche globale de prise en charge.

## FINANCER CE QUE PEU DE BAILLEURS FINANCENT

Le Fonds Afrique finance les projets et les moyens humains et techniques indispensables pour leur mise en œuvre. En complément des dépenses directement liées aux projets, les frais de structure et de fonctionnement sont également pris en charge. Cette démarche et ce soutien, rares chez les autres bailleurs, se justifient par la volonté du Fonds Afrique d'accompagner les associations dans leur professionnalisation.

# Retour de mission avec Sébastien Folin

Dépistage, prise en charge médicale et psychosociale, groupes de paroles, les associations togolaises, partenaires de Solidarité Sida, assurent un large éventail de services gratuits aux personnes séropositives de la région de Lomé. En octobre 2015, Sébastien Folin, Président du Fonds Solidarité Sida Afrique, les a rencontrés.

## Peux-tu nous dire quelques mots sur les associations que tu as rencontrées au Togo ?

Lors de ma mission au Togo avec Julie Chambon, Adjointe au Responsable des Programmes Santé & Solidarité, j'ai rencontré quatre associations togolaises soutenues par le Fonds Afrique : AST et Le JADE - Pour la Vie ! qui travaillent auprès des personnes séropositives et de leur entourage, CRIPS Togo, qui gère un dispensaire de campagne dans la zone de Noépé. Ce dispensaire distribue des médicaments à toutes les personnes séropositives dans un rayon de 50 km. Les gens n'ont pas de moyens de transport, pas de voiture. Ils n'ont pas forcément les moyens de se payer un taxi, et n'ont pas tous une moto. Les transports en commun n'existent pas, donc même si les médicaments sont gratuits et accessibles, certains ne viennent pas les chercher avec toutes les conséquences que cela peut avoir. Le taux de mortalité dans les zones rurales est d'ailleurs beaucoup plus élevé qu'en zones urbaines. Et enfin l'association EVT (Espoir Vie-Togo) qui intervient pour faire de la médiation familiale entre les personnes séropositives et leurs familles afin que celles-ci changent leur regard et acceptent de les aider.

Avant de partir, nous sommes allés visiter une sorte de MJC qui a été montée par l'association AST. C'est un centre qui propose des animations pour les gamins des alentours. Depuis son ouverture en 2014, le centre a accueilli un millier de jeunes. Ils viennent y faire de la danse, du baby-foot, du ping-pong et voir des films. De la même manière que Solidays, cela a deux utilités : les occuper et les sensibiliser.



En effet, quand ils sont sur place pour se divertir, les animateurs font passer des messages de prévention, organisent des groupes de parole autour de la sexualité et des sujets qui les concernent (la contraception, les grossesses précoces...). Le centre propose aussi des consultations médicales ou de planification familiale avec une sage-femme.

"AVEC LE FONDS AFRIQUE, NOUS AVONS AUJOURD'HUI CRÉÉ UN LIEN TRÈS FORT AVEC CES PARTENAIRES [...]. IL Y A LE SENTIMENT DE FAIRE PARTIE D'UNE ÉQUIPE."

## En quoi le Fonds Afrique fait-il la différence ?

Toutes ces associations sont dans le circuit des subventions de pas mal d'ONG, mais grâce au Fonds Afrique, nous avons aujourd'hui créé un lien très fort avec ces partenaires. Ce sont des gens avec qui nous avons mis en place une relation à moyen terme. Certains connaissaient bien

Julie, car il y a un vrai suivi. Les équipes de Solidarité Sida sont très rigoureuses. C'est d'ailleurs le but de ce genre de mission, apporter un soutien technique, mais aussi vérifier que l'argent est bien dépensé. Certaines de ces associations viennent à Solidays. Il y a le sentiment de faire partie d'une équipe et d'être plus que juste subventionnées par une ONG impersonnelle qu'elles ne connaissent pas. Solidarité Sida, avec l'outil qu'est Solidays, leur donne des idées. La preuve, Le JADE - Pour la Vie ! s'est inspiré de l'expo « Sex In The City » pour créer avec ses petits moyens sa « Tente Sex », un outil de prévention pour les jeunes.

## Cette mission était une première pour toi ?

Oui, c'était super intéressant. J'espère pouvoir repartir dans un autre pays. Je suis extrêmement demandeur, car il y a quelque chose de très abstrait quand on est à Paris, qu'on participe au conseil d'administration, qu'on fait le Gala Solidarité Sida, qu'on va à la rencontre des donateurs et autres partenaires. Cela reste très conceptuel. **Aller sur place et observer la réalité du terrain, voir comment cela se passe au-delà des clichés, c'est ce que tout le monde aimerait et devrait faire pour prendre conscience des actions nécessaires.**

# Le programme Autonomisation

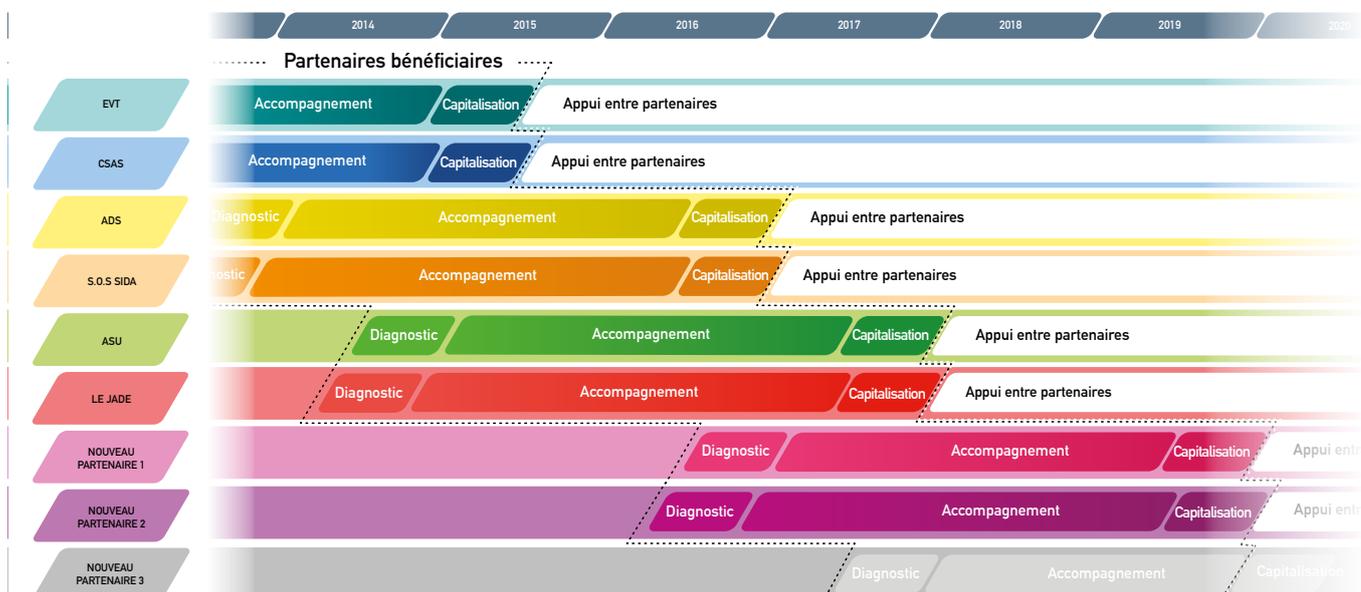
Depuis quelques années, les associations du Sud, confrontées à la fois à une disponibilité limitée des ressources mondiales et à un nombre de bénéficiaires qui ne cesse de croître, rencontrent des difficultés pour financer leurs structures et mener leurs programmes. Face à des bailleurs toujours plus spécialisés et exigeants, nos partenaires peinent à maîtriser leur développement organisationnel et à faire face aux nouveaux défis et enjeux de la lutte contre le sida. Ce constat nous a amenés à lancer le programme « Autonomisation » en 2012, avec le soutien de la Mairie de Paris.

## LES PRINCIPALES ACTIONS

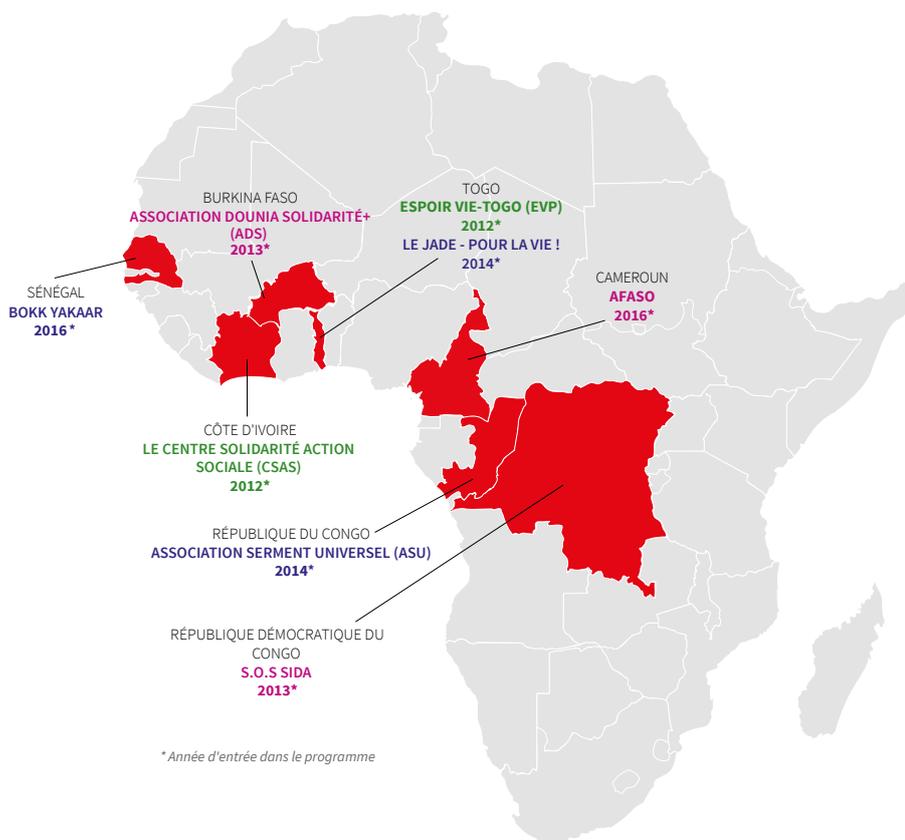
- ▶ Définition de l'autonomie recherchée par chaque association
- ▶ Diagnostics partagés de l'autonomie de chaque association et mise en place de plans d'action
- ▶ Coaching à distance et sur le terrain
- ▶ Actions et investissements stratégiques : ressources humaines, équipements, audits, développement partenarial...
- ▶ Stages, ateliers et missions d'échanges entre partenaires africains

## LES PRINCIPES DIRECTEURS POUR RENFORCER 7 SAVOIRS

- ▶ La construction de renforcements « sur mesure »
- ▶ L'engagement pour un changement : signature d'un « contrat d'objectifs »
- ▶ La complémentarité avec les autres initiatives en cours
- ▶ La responsabilité partagée à tout niveau de la collaboration



## LES PARTENAIRES DU PROGRAMME



### TÉMOIGNAGE : MOCTAR, CHARGÉ DE LA MOBILISATION DE RESSOURCES CHEZ ADS

« Ce diagnostic du programme Autonomisation a vraiment délié les langues chez nous et a permis un changement de psychologie face aux problèmes de l'association : la remise en question n'est pas dans notre culture, mais le diagnostic nous a permis d'adopter une démarche d'investigation quant à nos difficultés. Maintenant, notre personnel prend l'habitude de toujours se remettre en question en se demandant : pourquoi les choses sont comme ça ?

Et puis notre collaboration interne s'est vraiment renforcée. Nous avons notamment appris à exprimer des critiques et amener des changements sans blesser l'autre. Enfin, nous avons appris que les solutions à nos problèmes, nous les avons en nous ! Franchement on ne pensait pas qu'on pouvait arriver à ce niveau... »



### NOTRE CONCEPTION DE L'AUTONOMIE

La capacité d'une association à gérer sa dépendance vis-à-vis de ses partenaires en faisant des choix éclairés qui permettent de piloter, stratégiquement et dans la durée, le développement de sa structure et la mobilisation des ressources nécessaires.





## 3 engagements pour un partenariat dynamique

### 1 > APPORTER 15 ANS D'EXPERTISE ET UN RÉSEAU ASSOCIATIF

**La force d'un réseau pérenne** de 50 associations africaines reconnues localement pour la qualité de leur travail sur lequel Solidarité Sida s'appuie,

**Un comité d'experts** français et africains pour nous accompagner dans la sélection des projets.

### 2 > VALORISER L'IMPLICATION DES PARTENAIRES DU FONDS

**Des relations presse** pour la journée mondiale de lutte contre le sida avec la **mise à disposition d'un kit media** : contenus éditoriaux, photos, newsletters, communiqué de presse...

**Une communication** sur le site de Solidarité Sida,

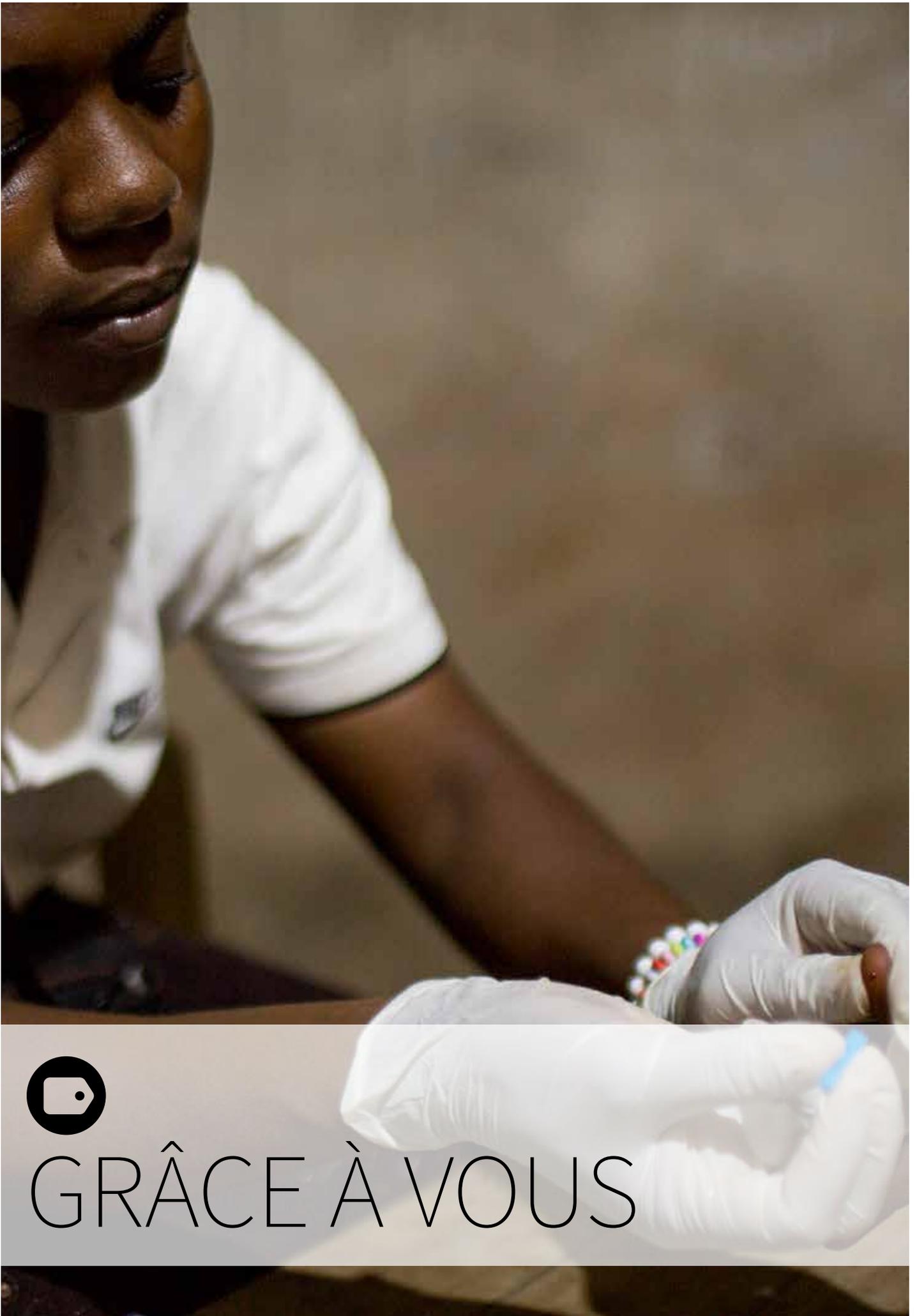
**Un partenariat dynamique** avec la participation des partenaires du Fonds à nos événements : Festival Solidays, Gala annuel au profit du Fonds Afrique...

### 3 > GARANTIR LA TRANSPARENCE ET LA BONNE UTILISATION DES FONDS

**Une équipe dédiée pour un suivi régulier** des projets et des missions d'évaluation sur le terrain,

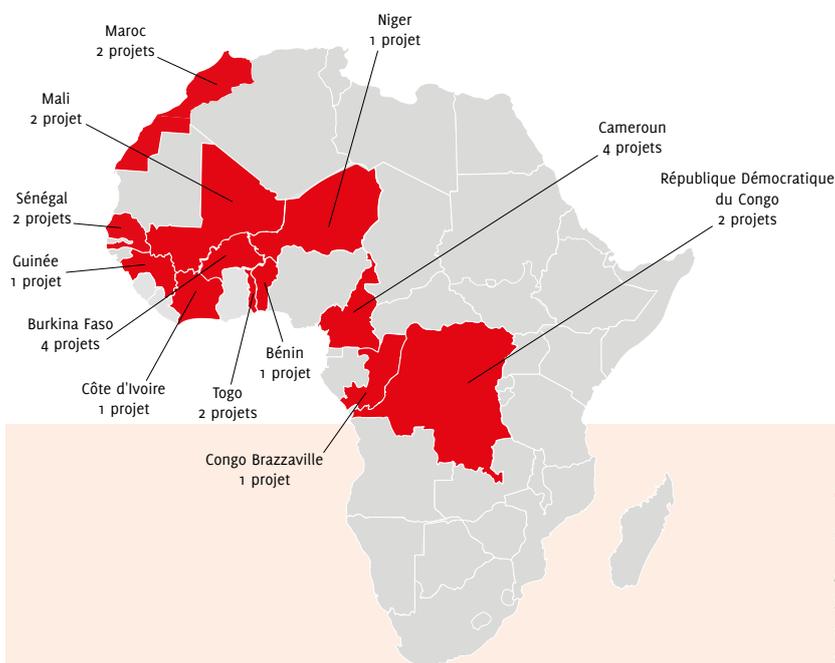
**Un bilan annuel** personnalisé pour chaque partenaire du Fonds,

**Une certification des comptes du Fonds Afrique** par le cabinet d'audit PwC.



GRÂCE À VOUS

# Panorama des projets soutenus



## CHIFFRES CLÉS

23 PROJETS

12 PAYS

19 100 € FINANCEMENT

MOYEN

### BÉNIN

#### Cotonou

**RACINES** ► Prévention, dépistage et prise en charge globale des PVVIH à Cotonou et Savalou

### BURKINA FASO

#### Bobo-Dioulasso

**ABS - Association Burkinabé de Solidarité** ► Renforcement psychosocial des PVVIH dans le district sanitaire d'Orodara

**ADT - Association Dispensaire Trottoir** ► Aide aux personnes infectées par le VIH/sida pour une meilleure prise en charge médicale et contribution à la PTME

**REVS+** ► Renforcement de la prise en charge des PVVIH

#### Ouagadougou

#### ADS - Dounia Solidarité

► Renforcement de l'accompagnement médical et socioéconomique des PVVIH des plus nécessiteux à Boulmiougou

### CAMEROUN

#### Bafoussan

**Colibri** ► Prise en charge IST/VIH des HSH et travailleuses du sexe

### Douala

#### SWAA LITTORAL

► Renforcement des soins des personnes suivies au centre Son Ninka pour l'amélioration des conditions de vie

► Renforcement de la prévention et de la prise en charge des IST et du VIH des travailleuses du sexe, lutte contre les discriminations et les stigmatisations

#### Yaoundé

**AFASO** ► Prise en charge sociale des femmes séropositives.

### CONGO

#### Brazzaville

**Serment Universel** ► Dépistage et prise en charge globale des femmes séropositives et allaitantes ou en grossesse

### COTE D'IVOIRE

#### Abidjan

**RSB** ► Hébergement temporaire et éducation au traitement des PVVIH

### GUINÉE

#### Conakry

**FMG** ► Accès aux services de dépistage et de prise en charge globale des IST et du VIH/sida

### MALI

#### Sikasso

**Kéné Dougou Solidarité** ► Accès au dépistage volontaire précoce et à la prise en charge globale des personnes infectées ou affectées par le VIH

► Prévention, promotion du dépistage et accès aux soins de l'infection à VIH pour les TS et détenus

### MAROC

#### Tanger

**100 % Mamans** ► Prévention et prise en charge auprès des mères célibataires et jeunes femmes vulnérables

**Hasnouna** ► Accompagnement psychosocial des usagers de drogues injectables

### NIGER

#### Niamey

**MVS** ► Dépistage et prise en charge médicale et psychosociale des PVVIH

### RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

#### Isiro

**AFIA SANTE** ► Support médical et psychosocial aux couples mères-bébés et partenaires dépistés VIH+ dans les sites PTME de la zone rurale d'Isiro

#### Bukavu

**SOS SIDA** ► Centre intégré d'appui aux personnes séropositives

### SÉNÉGAL

#### Matam

**ANBEP** ► Prise en charge des PVVIH

#### Fatick

**Bokk Yakaar** ► Soutien aux PVVIH de la région de Fatick

### TOGO

#### Lomé

**EVT** ► Prise en charge des PVVIH, des orphelins et enfants vulnérables

#### Le JADE - Pour la Vie !

Prévention des IST/VIH et des grossesses non désirées chez les jeunes scolarisés et extra-scolaires

# Focus pays

## AU BÉNIN



La population du Bénin est particulièrement jeune puisque plus de 40 % des 10 millions d'habitants ont moins de 15 ans. Depuis 10 ans, la prévalence au VIH se maintient à un peu moins de 2 %. Les populations dites "clés" (travailleur-sexe, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, usagers de drogues par voie intraveineuse) ont une prévalence pouvant aller jusqu'à 10 fois la moyenne nationale. Cotonou, capitale économique, est plus touchée que les autres villes avec 1,9 % (contre 1,4 %). Les politiques de décentralisation des services de santé et la gratuité des traitements pour plus des 3/4 des malades contribuent à cette maîtrise de l'épidémie.

Pour autant, de graves dysfonctionnements structurels provoquent des ruptures d'approvisionnement en médicaments ARV et produits de laboratoire dont pâtissent les malades, une situation que déplorent les associations qui les accompagnent. Par ailleurs, le suivi thérapeutique et psychosocial des patients

est payant et les plus démunis ne peuvent pas ou peu en bénéficier. Enfin l'inégalité de genre, exposant davantage les femmes que les hommes aux risques liés au VIH, reste un enjeu majeur dans la lutte contre le VIH au Bénin.

### INDICATEURS

Population (en millions)	10,88
Espérance de vie	59
Population - 25 ans	64 %

### ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	1,2 %
Taux de couverture antirétroviraux	61%
Nouvelles infections	3 470



► **Date de création :** 2000

► **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2001



Racines est née du transfert de compétences d'une ONG Internationale (Initiatives et Développement) à son équipe béninoise. Elle est un bel exemple d'un transfert de programmes aux acteurs locaux. L'association travaille plus particulièrement dans les domaines de l'éducation et de la santé auprès des personnes les plus vulnérables, dans une logique d'implication active des populations concernées.

Après plusieurs années de pratique à Cotonou, Racines a entrepris d'étendre ses activités dans le Nord Bénin. Ses programmes sont axés sur l'éducation, l'accompagnement familial, la santé

communautaire et la lutte contre le VIH/sida (information, dépistage, prise en charge médicale et psychosociale). Sur ce volet, Racines suit environ 1 100 PVVIH, dont plus de 650 sous ARV à Cotonou.

L'association a pour but de fournir une prise en charge et un accueil individualisé et de qualité à chaque personne qu'elle accompagne. Pour cela, elle s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de 33 salariés et 8 bénévoles, dont des médecins, infirmiers, psychologues, agents communautaires, conseillers ou assistants juridiques.

## PRÉVENTION, DÉPISTAGE ET PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PVVIH

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

1 100

Racines possède deux centres de prise en charge : un à Cotonou, la capitale économique, et un à Savalou, ville située à 5h de route au nord de Cotonou et en zone rurale. Cotonou concentre beaucoup d'acteurs de la lutte contre le VIH. C'est aussi là que la prévalence du VIH est la plus importante. Savalou ne possède qu'un seul site de prise en charge public avec un manque de moyens important et aucun accompagnement psychosocial disponible, en dehors de celui que l'association propose.

Consultations médicales, soins, médicaments ARV, examens biologiques et suivi du traitement sont proposés à moindre coût. Les personnes qui traversent des moments difficiles peuvent également bénéficier d'une écoute et de soutien de la part du personnel pluridisciplinaire : psychologues, conseillères, assistantes sociales. Pour les personnes les plus démunies, des aides sociales sont attribuées afin de financer leur transport jusqu'au centre par exemple.

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

28 205 €

Une attention particulière est portée aux enfants, qui bénéficient d'une prise en charge spécifique à leurs problématiques : annonce par les parents ou les professionnels de leur statut sérologique, aide à l'observance des traitements, médiation familiale et financement des frais de scolarité.

À Cotonou, les personnes qui souhaitent se faire dépister peuvent se rendre dans le centre (150 en moyenne par an). Sur la vaste zone de Savalou et en raison de l'éloignement géographique, c'est l'équipe de Racines qui se déplace pour aller à la rencontre des populations. 600 dépistages par an sont fait auprès des personnes qui le désirent.

Racines promeut une approche individualisée des personnes et la qualité des actions est au cœur de ses préoccupations.

### **PUBLIC**

Tout public (adulte PVVIH) mais cible particulièrement femmes et enfants. L'association travaille sur l'implication des hommes.

### **ZONES D'INTERVENTION**

Cotonou et Savalou (zone rurale)

### **ACTIVITÉS**

- Prise en charge globale (médicale et psychosociale)
- PTME
- Centre de prise en charge, prévention.

## AU BURKINA



Si le gouvernement, la société civile et les leaders communautaires et religieux ont su unir leurs efforts pour faire en sorte que la prévalence du VIH au Burkina Faso atteigne 0,9 %, le Burkina Faso reste le deuxième pays le plus touché par le VIH/sida en Afrique de l'Ouest francophone, avec plus de 110 000 personnes infectées et plus de 100 000 enfants orphelins. Le pays connaît une forte concentration de l'épidémie dans certains groupes cibles : 16 % chez les Travailleuses du Sexe et 3,6 % chez les HSH – Hommes ayant des rapports sexuels avec des Hommes.

Les ARV sont gratuits et le quatrième cadre stratégique 2016-2020 inclut notamment la prévention, la promotion du dépistage, la surveillance de l'épidémie et la prise en charge médicale, psychosociale et économique. Malgré le financement du Fonds Mondial, les compteurs CD4 sont encore trop souvent en panne, obligeant les PVVIH à parcourir de très grandes distances. De plus, les ruptures de stock de réactifs et intrants dans les centres de prise

en charge fragilisent les progrès enregistrés. Enfin, la non gratuité des frais liés aux examens et analyses biologiques reste problématique, en particulier pour les PVVIH les plus démunis qui ne peuvent assumer financièrement ces frais.

### INDICATEURS

Population (en millions)	19,5
Espérance de vie	52/56
Population - 25 ans	64 %

### ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,9 %
Taux de couverture antirétroviraux	69 %
Nouvelles infections	3 470





L'Association Dispensaire Trottoir vient en aide aux jeunes et aux enfants des rues dans le but de les réinsérer dans la société par l'éducation et par un accompagnement médical et social. ADT œuvre ainsi à l'amélioration de l'éducation de ces enfants par des cours d'alphabétisation et par un accompagnement social individualisé. Les activités de l'association visent également à l'amélioration de leur santé à travers des consultations médicales et des campagnes de sensibilisation. Depuis 2000, ADT met plus particulièrement l'accent sur des activités de prévention

contre le VIH/sida et de prise en charge médicale et psychosociale des enfants infectés à travers notamment, des groupes d'autosupport, des clubs d'observance, des groupes d'éducation thérapeutique, mais également des consultations médicales et des visites à domicile et à l'hôpital.

## PRISE EN CHARGE MÉDICALE ET PSYCHOSOCIALE ET CONTRIBUTION À LA PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION MÈRE-ENFANT

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

450

Ce projet a pour objectif d'améliorer la prise en charge des orphelins et enfants vulnérables et des femmes vivant avec le VIH/sida. Des consultations médicales, prénatales, postnatales et de planning familial sont ouvertes à tous et menées par des médecins et infirmiers. L'association propose des séances de sensibilisation sur plusieurs thèmes tels que la grossesse, le planning familial, l'allaitement ou encore l'hygiène du bébé et implique les hommes dans la gestion de la grossesse. Des clubs d'observance sont régulièrement mis en place afin de permettre un échange sur les questions liées à la maladie et à l'observance thérapeutique encadrées

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

18 175 €

par des médiateurs/médiatrices et des médecins. Ceux-ci sont complétés par des entretiens psychologiques proposés à tous les bénéficiaires. Enfin, des actions communautaires sont mises en place, notamment des repas rassemblant les personnes infectées et le personnel technique de l'association (médiateurs, agents communautaires, médecins etc...). Des visites à domicile et à l'hôpital sont également réalisées. Le nombre des bénéficiaires du projet a augmenté depuis 2013, avec l'arrivée de nombreux migrants fuyant la crise au Mali.

### **PARTENAIRE SOLIDARITÉ SIDA**

Depuis 2009

### **PUBLIC**

Orphelins et autres enfants en difficulté, PVVIH dans le besoin.

### **ZONE D'INTERVENTION**

Bodo-Dioulasso

### **ACTIVITÉS**

- ▶ Assistance psychosociale et médicale aux PVVIH
- ▶ Prévention
- ▶ Éducation



L'Association Burkinabé de Solidarité est une organisation à base communautaire regroupant des personnes infectées et affectées par le VIH/sida de Bobo-Dioulasso et de ses environs. Elle a été créée à l'initiative des ouvriers et artisans dépistés positifs au VIH et qui ont décidé d'unir et de conjuguer leurs efforts pour lutter contre l'infection à VIH. L'association a pour objectif global de

développer toutes les formes de solidarité et de soutien afin de promouvoir et améliorer la santé de la population générale en particulier de ses membres en milieu professionnel. Pour favoriser le travail en réseau au service de ses bénéficiaires, elle entretient des relations avec d'autres associations et structures ayant des objectifs similaires.

 **ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL DES PWIH DU DISTRICT SANITAIRE DE NDOROLA**

**NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

578

Le projet d'accompagnement psychosocial des PWIH du district sanitaire de N'dorola dans la province du Kénédougou à l'Ouest du Burkina Faso est un projet de prise en charge globale conduit depuis janvier 2011 par l'association A.B.S à travers une permanence de ses animatrices au sein du Centre Médical de N'dorola. Le projet offre plusieurs services de prise en charge psychosociale parmi lesquels la recherche

**MONTANT DU FINANCEMENT**

11 807 €

des perdus de vue, le conseil et l'orientation des personnes dépistées positives au VIH, le suivi de l'observance du traitement, la tenue des clubs d'observance et des groupes de parole, le soutien pour les examens biologiques, les visites à domicile et à l'hôpital. A.B.S est la seule association de prise en charge globale des PWIH intervenant dans le district.

**PUBLIC**

Ouvriers, artisans et travailleurs de la zone industrielle

**ZONE D'INTERVENTION**

Bobo-Dioulasso - District de Ndorola

**ACTIVITÉS**

- ▶ Accompagnement psychosocial des PWIH
- ▶ Éducation
- ▶ Prévention

## AU CAMEROUN



Au Cameroun, malgré un taux de prévalence en baisse par rapport à 2004, l'épidémie de VIH/sida est généralisée. Avec une prévalence de 4,6 % au niveau national, le pays reste l'un des pays les plus touchés par le VIH en Afrique subsaharienne. Les femmes paient un lourd tribut avec un taux de prévalence qui atteint 5,6 % (contre moins de 3 % chez les hommes- UNAIDS 2014).

Le pays a montré une volonté de s'impliquer dans la lutte contre le VIH/sida et la prise en charge des malades notamment dans l'organisation des soins : les ARV sont disponibles gratuitement et via le Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'État subventionne les bilans pré-thérapeutiques et les bilans de suivis biologiques. Néanmoins, en pratique, la gratuité de l'accès aux traitements reste illusoire pour les plus précaires car les ruptures d'approvisionnement sont fréquentes et une partie des frais reste à la charge des patients. À peine 41 % des malades devant bénéficier d'ARV y ont réellement accès.

### INDICATEURS

Population (en millions)	23,34
Espérance de vie	56
Population - 25 ans	63 %

### ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	4,6 %
Taux de couverture antirétroviraux	41 %
Nouvelles infections	3 %



## AVEC SWAA LITTORAL

► **Date de création** : 1991

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2003



La SWAA Littoral fait partie de la Society for Women and AIDS in Africa (SWAA), une organisation panafricaine créée en 1988 lors de la conférence mondiale sur le sida à Stockholm. Elle est aujourd'hui présente dans 40 pays du continent. Défendant la solidarité et le partage, la SWAA Littoral est implantée à Douala, capitale économique du pays avec une population de 2 450 000 habitants. Son objectif est de permettre l'accès aux traitements ARV pour les personnes les plus démunies et de réduire

l'impact du VIH sur les populations vulnérables.

Composée d'un conseil d'administration essentiellement féminin, la SWAA est une association bien structurée et dynamique, adaptant régulièrement son expertise à l'évolution du contexte

## RENFORCEMENT DES SOINS DES PERSONNES SUIVIES AU CENTRE SON NINKA POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

1 400

Le Centre Son NINKA est le seul centre de la ville où les personnes vivant avec le VIH peuvent avoir accès aux soins et à une prise en charge globale du VIH afin d'améliorer leur qualité de vie. Ce sont près de 1 340 personnes atteintes par le VIH qui ont accès chaque année, gratuitement, à des consultations médicales, gynécologiques, pédiatriques, psychologiques et/ou dermatologiques. Les consultations du centre sont assurées par des équipes pluridisciplinaires (médecins, infirmiers, assistants sociaux, conseillers psychosociaux...). Elles réalisent un suivi médical rapproché, délivrent les traitements antirétroviraux et accompagnent les personnes pour une bonne observance au traitement. Un des objectifs de l'association est de favoriser l'autonomie des femmes et de mieux impliquer et responsabiliser les hommes dans la santé de leurs familles. Pour cela, elle aide les couples à mieux échanger et elle organise mensuellement des groupes de parole pour les hommes avec un sexologue.

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

29 938 €

Dédié aux personnes vulnérables et aux facteurs qui risquent de fragiliser encore plus les personnes infectées, le projet propose des services pour réduire les infections et prévenir les maladies notamment le paludisme (distribution de 300 moustiquaires imprégnées, dépistages IST et de l'hépatite B...). Les personnes souffrant de ces maladies sont prises en charge gratuitement grâce à la mise en place d'une pharmacie communautaire.

Enfin, les personnes vivant avec le VIH sont souvent victimes de violations de leurs droits (licenciement, stigmatisation et discrimination), le plus souvent en raison de leur méconnaissance des droits et leur faible niveau d'alphabétisation. Pour les aider et les informer, une rencontre est organisée tous les mois pour 30 personnes qui reçoivent conseils et appuis juridiques d'un professionnel. 360 personnes en ont bénéficié dans l'année.

### **PUBLIC**

PWVIH (femmes, hommes et enfants)

### **ZONE D'INTERVENTION**

Douala

### **ACTIVITÉS**

► Centre médical de prise en charge globale : PEC médicale, psychosociale, nutritionnelle et juridique.

► Dépistage, accompagnement des personnes sous ARV, suivi biologique régulier de l'infection au VIH et détection des cas de résistances thérapeutiques, prise en charge des cas de dyslipidémie, dépistage et prise en charge de la coïnfection VIH/tuberculose, soins dentaires.

► Appui juridique



# RENFORCEMENT DE LA PRÉVENTION : PRISE EN CHARGE DES IST ET DU VIH DES TRAVAILLEUSES DU SEXE ET LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET LES STIGMATISATIONS

## NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

1 200

Victimes de violences, d'arrestations et d'incitations aux rapports non protégés, ces travailleuses du sexe sont particulièrement exposées aux risques d'IST, dont le VIH.

La SWAA Littoral s'attaque aux facteurs de vulnérabilité de ces personnes et aux risques auxquels elles sont exposées. Dans un premier temps, l'association a formé 20 travailleuses du sexe et gérant-e-s des lieux de prostitution pour devenir des pairs éducateur-trice-s et apporter ainsi une aide et une écoute aux membres de la communauté.

Tout au long de l'année et 6 fois par mois, des équipes de sensibilisation se rendent dans 5 quartiers cibles à la rencontre de près de 1 200 travailleuses du sexe afin de les sensibiliser aux moyens de prévention et au dépistage. Elles posent une centaine d'affiche de sensibilisation dans ces maisons de prostitution pour renforcer les messages.

## MONTANT DU FINANCEMENT

13 522 €

Les équipes leur proposent de venir faire un dépistage du VIH gratuit et anonyme dans le centre « Son NINKA ». Elles les incitent aussi à réaliser d'autres dépistages : des IST comme le chlamydia, la syphilis voire de l'hépatite B.

Les travailleuses du sexe nouvellement dépistées positives au VIH sont directement prises en charge par l'association en commençant par un bilan pré-thérapeutique. Une fois son éligibilité au traitement antirétroviral déterminée, la prise en charge se poursuit par des suivis biologiques, des consultations médicales ainsi qu'un accompagnement psychosocial individuel et/ou collectif.

## PUBLIC

- ▶ 1 200 Travailleuses du Sexe en sensibilisation
- ▶ 20 Travailleuses du Sexe paires éducatrices
- ▶ 30-40 Travailleuses du Sexe pour la prise en charge

## ZONE D'INTERVENTION

Douala

## ACTIVITÉS

- ▶ Prévention :  
Causeries éducatives, distribution de préservatifs, campagne de dépistage VIH, sensibilisation à l'hygiène, formation des éducateurs-rices pair(e)s
- ▶ Prise en charge médicale :  
Dépistage VIH et IST (chlamydia, syphilis) et de l'hépatite B, prise en charge globale pour les personnes infectées dans le centre



Depuis 2012, le Mali est touché de plein fouet par une grave crise politico-sécuritaire, qui a entraîné l'occupation de certaines régions et le renversement du président démocratiquement élu. Depuis l'amélioration de la situation militaire, les pourparlers ont pu reprendre entre les acteurs de la crise. Dans le même temps, la gestion de l'épidémie Ebola est venue secouer la région au second semestre de l'année.

Au Mali, la prévalence du VIH/sida est de 1,3% et elle est plus élevée chez les femmes (1,3% contre 0,8% chez les hommes). Avec un taux de couverture ARV de 53%, le Mali est parmi les premiers pays africains en termes d'accès aux traitements antirétroviraux. Malgré l'instabilité politique et sanitaire des derniers mois, les associations de prise en charge des personnes séropositives ont poursuivi leurs activités. Elles ont même continué à se mobiliser au niveau national en enclenchant des réflexions sur les priorités dans le domaine de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

**INDICATEURS**

Population (en millions)	15,3
Espérance de vie	58
Population - 25 ans	66,6 %

**ÉPIDÉMIOLOGIE**

Prévalence	1,3 %
Taux de couverture antirétroviraux	53 %
Nouvelles infections	4 200



## AVEC KÉNÉDOUGOU SOLIDARITÉ

► **Date de création** : 1998

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2003



Fondée par des professionnels du milieu médical et psychosocial et implantée dans la région de Sikasso, deuxième région la plus peuplée du pays, Kéné Dougou Solidarité est un acteur incontournable de l'aide aux personnes séropositives au Mali.

Pour accomplir ses missions, elle a mis en place des partenariats solides avec les hôpitaux publics à Sikasso et Koutiala. La qualité de ses interventions repose sur une formation continue du personnel médical et des conseillers psychosociaux. Ses deux centres travaillent en étroite collaboration

avec les associations de malades ainsi qu'avec les centres de santé décentralisés. De plus, les quelques 2 000 bénéficiaires sont fortement impliqués dans le projet.

C'est une association très dynamique et reconnue par les institutions et les autres acteurs locaux. Elle a une vision à long terme de sa stratégie.

## ACCÈS AU DÉPISTAGE VOLONTAIRE PRÉCOCE ET À LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES INFECTÉES ET AFFECTÉES PAR LE VIH/SIDA, PRISE EN CHARGE DES CAS D'IST

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

2 000

La région de Sikasso est à un carrefour important d'échanges et de brassage de population aux frontières de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et de la Guinée. Il s'agit d'une zone de transit pour le passage des marchandises vers la capitale où sont présentes mines d'or et usines. Les travailleurs, en majorité des saisonniers, y fréquentent souvent les lieux de prostitution, augmentant drastiquement le risque de propagation du virus du VIH. Avec les difficultés sécuritaires que le Mali connaît, la plupart des ONG qui œuvraient dans la région de Sikasso ont arrêté leurs activités de prévention.

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

24 800 €

Ce projet est le seul projet de prise en charge médico-psycho-sociale des personnes vivant avec le VIH de la région : dispensation de médicaments, consultations, éducation thérapeutique et aide à l'observance, visites à domicile, groupes de parole, ateliers nutritionnels.

Il permet d'apporter un accompagnement de qualité à la fois en termes de prévention du VIH, mais également de prise en charge en vue d'améliorer l'observance des traitements et d'apporter un soutien moral.

### **PUBLIC**

- 1 924 dont 1 110 sous ARV
- 98 enfants dont 87 sous ARV

### **ZONE D'INTERVENTION**

Sikasso, à 5h de la capitale.

### **ACTIVITÉS**

- Prévention : animation d'émissions de radio, réalisation de conférences-débats en milieu scolaire
- Distributions de préservatifs et de gels
- Tests de dépistage.

# PRÉVENTION DE L'INFECTION À VIH, PROMOTION DU DÉPISTAGE ET ACCÈS AUX SOINS POUR LES TRAVAILLEUSES DU SEXE ET LES DÉTENUS DE SIKASSO

## **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

400

La région de Sikasso où le projet est mis en œuvre est un axe de transit entre la capitale malienne et les pays limitrophes, ce qui constitue une zone de vulnérabilité au VIH du fait de la présence de routiers, migrants et vendeurs ambulants et d'une présence importante de travailleur-se-s du sexe.

Le projet vise à promouvoir la santé sexuelle auprès de 2 populations clefs : les travailleuses du sexe et les détenus de la maison d'arrêt. Concrètement, l'association leur distribue des kits d'hygiène et des préservatifs et mène des actions de prévention directement dans les centres de détention et les maisons-closes. Plusieurs fois par mois, les équipes interviennent sur le terrain auprès de ces publics particulièrement vulnérables pour animer des groupes de parole, sensibiliser aux modes de transmission du VIH/sida et faciliter l'accès au dépistage en réalisant des tests rapides. En cas de découverte de séropositivité, les patients bénéficient immédiatement d'un suivi médical

## **MONTANT DU FINANCEMENT**

19 800 €

et psycho-social par l'association et peuvent, si leur état de santé le nécessite, accéder à un traitement gratuit. Bien sûr, les discussions ne se limitent pas au VIH puisque toutes les IST sont abordées avec le public et des actions plus spécifiques à la tuberculose sont également organisées en prison.

En complément de ces interventions, le projet vise à identifier et à former des personnes ressources (surveillants ou travailleuses du sexe). Véritables relais au sein des établissements, elles prolongent les discussions, apportent des conseils et répondent aux questions de leurs pairs au-delà des temps de présence de l'association. Grâce à son approche qualitative et son professionnalisme, Kenedougou Solidarité a su gagner la confiance de l'administration pénitentiaire et des gérants de maisons closes et est devenu un acteur incontournable de la prévention auprès de ces publics particulièrement touchés par l'épidémie de VIH/sida.

## **PUBLIC**

- ▶ Détenus de la maison d'arrêt de Sikasso (250)
- ▶ Travailleuses du sexe des maisons closes de la zone (150)

## **ZONE D'INTERVENTION :**

Sikasso, à 5h de la capitale.

## **ACTIVITÉ :**

- ▶ Actions de prévention et de dépistage au sein de la maison d'arrêt et des maisons de prostitution/maisons closes
- ▶ Distribution de kits d'hygiène et de préservatifs
- ▶ Formation de personnes-relais/leader (surveillants et détenus ou travailleuses du sexe) sur les IST, le VIH et la tuberculose (en prison)
- ▶ Consultations sur les IST avec prise en charge médicale gratuite

## AU MAROC



La prévalence du VIH au Maroc reste faible et relativement stable chez la population générale (0,2%) en comparaison à d'autres pays d'Afrique. Elle est cependant beaucoup plus élevée chez les populations vulnérables, les plus exposées au risque de transmission, telles que les professionnelles du sexe (2%), les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (5%), les migrants (5%) et les usagers de drogues injectables (15%). Le pays doit en outre faire face à plusieurs difficultés structurelles. D'une part, la stigmatisation et le rejet de certaines populations, telles que les femmes célibataires avec enfants ou encore les personnes homosexuelles. D'autre part, des disparités importantes entre les régions : le Sud, la région d'Agadir notamment, connaît un taux de prévalence important auprès des jeunes, tandis que le Nord, zone de transit des narcotrafiquants, voit des taux de prévalence de l'Hépatite C inquiétants chez certains groupes d'UDI. En 2012, le Maroc a lancé son dernier Plan

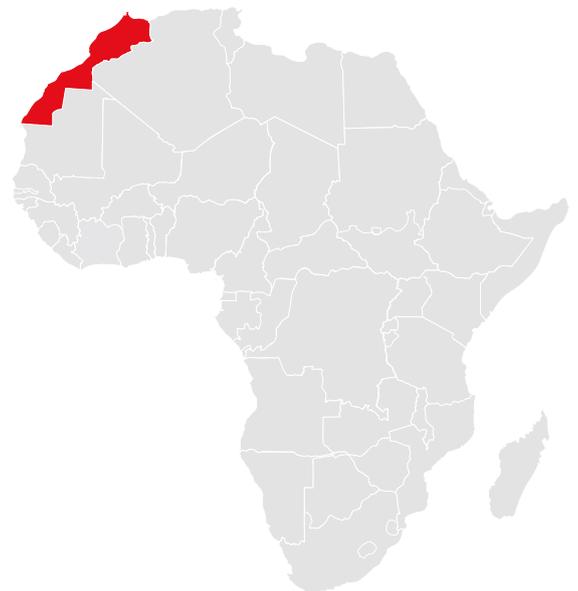
stratégique National de Lutte contre le Sida 2012-2016. Basé sur une approche multisectorielle et financé en partie grâce au Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le PNLs comporte plusieurs axes : prévention, soins, traitement et appui aux personnes vivant avec le VIH.

### INDICATEURS

Population (en millions)	14,4
Espérance de vie	73/75
Population - 25 ans	66,6 %

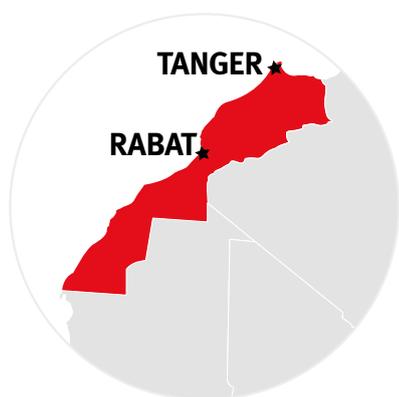
### ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,2 %
Taux de couverture antirétroviraux	37 %
Nouvelles infections	4 200



## **AVEC 100% MAMANS**

- ▶ **Date de création :** 2006
- ▶ **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2015



Association située dans le nord du pays, 100% Mamans dispose d'une structure d'accueil et de prise en charge pour venir en aide aux jeunes femmes enceintes ou jeunes mères marocaines vulnérables, chassées par leurs familles en cas de grossesse « illégitime ». L'association poursuit plusieurs objectifs : prévention des risques d'abandon

de l'enfant, réduction de l'exclusion et de la précarité sociale des mères célibataires, prévention des grossesses non désirées, prévention de la transmission du VIH et des IST, amélioration de leur employabilité à travers un dispositif d'économie sociale et d'insertion professionnelle durable, plaidoyer et défense des droits.

## APPROCHE GLOBALE DE PROXIMITÉ AUPRÈS DES MÈRES CÉLIBATAIRES ET JEUNES FEMMES VULNÉRABLES EN MATIÈRE DE SANTÉ REPRODUCTIVE ET PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION DU VIH/SIDA DANS LA VILLE DE TANGER

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

5 250

Le projet a permis tout d'abord le renforcement des capacités et la formation continue des intervenants aux techniques d'animation, de communication et d'approches de prévention auprès de populations vulnérables en matière de santé reproductive, VIH/sida et de prévention de la transmission de la mère à l'enfant. Tout au long de l'année, l'association a pu réaliser des actions de prévention, au travers d'ateliers et d'actions

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

12 000 €

de sensibilisation, auprès de plus de 5 000 jeunes filles vulnérables (mères célibataires, professionnelles de sexe, ouvrières et étudiantes) sur les risques de transmission du VIH/sida, les grossesses non désirées et la santé sexuelle et reproductive. Des séances de dépistage du VIH et des IST, et un accompagnement médical et psychosocial des femmes dépistées positives ont également pu être réalisés.

### **PUBLIC**

- ▶ Mères célibataires et femmes enceintes vulnérables

### **ZONE D'INTERVENTION**

- ▶ Région de Tanger

### **ACTIVITÉS**

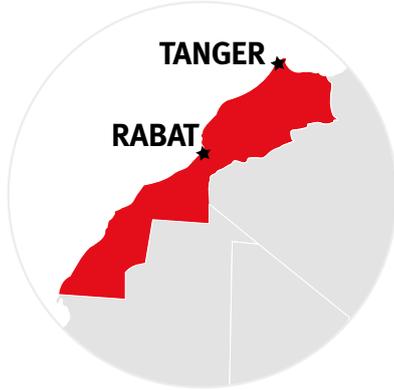
- ▶ Prévention
- ▶ Dépistage
- ▶ Suivi de grossesse
- ▶ Suivi gynécologique, santé mère/enfant,
- ▶ Prise en charge psychosociale et activités de réinsertion



## AVEC AHSUD - ASSOCIATION HASNOUNA DE SOUTIEN AUX USAGERS DE DROGUES

► **Date de création :** 2006

► **Partenaire Solidarité Sida :** depuis 2015



Créée en 2006, l'Association Hasnouna de Soutien aux Usagers de Drogues (AHSUD) est une association marocaine à but non lucratif œuvrant auprès des Usagers de Drogues Injectables de la région de Tanger, particulièrement touchés par le VIH et l'hépatite C. L'équipe mène de nombreuses actions en matière de prévention, de réduction des risques liés à la consommation de substances psychoactives, de prise en charge des usagers les plus vulnérables, d'appui psychosocial, d'insertion professionnelle, et de plaidoyer.

Dans un contexte de précarisation, de stigmatisation et d'isolement des usagers et usagères de drogues au Maroc, l'association se donne également pour mission de défendre leurs droits en développant des outils permettant le respect de leur citoyenneté tout en renforçant leur autonomie et leur responsabilisation.

## PROJET D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL DES USAGERS DE DROGUES DANS LA VILLE DE TANGER

### NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES

180

Les conditions de vie précaires, l'instabilité psychologique, l'isolement, ou l'entrée précoce dans la polyconsommation sont autant de facteurs de risques de rechute pour les usagers de drogues qui suivent des traitements de substitution aux opiacés (Méthadone). Dans une logique de complémentarité avec les centres d'addictologie d'Hasnouna et de Bir Chifae, l'équipe de l'association assure

### MONTANT DU FINANCEMENT

11 875 €

quotidiennement l'accompagnement psychosocial des usagers de drogues : appui psychologique, thérapies individuelles et collectives, aide à l'accomplissement de projet de vie individuel, développement personnel et estime de soi, ou encore assistance juridique, dans un cadre de convivialité et d'entraide communautaire favorisant l'autonomie des bénéficiaires.

### PUBLIC

► Usagers de drogues injectables

### ZONE D'INTERVENTION

► Région de Tanger

### ACTIVITÉS

► Accompagnement psychosocial  
► Accompagnement à la reconstruction des projets de vie

## AU NIGER



Le Niger connaît une crise alimentaire majeure, dûe, entre autre, à une sécheresse récurrente. Il est classé dans les pays les plus en retard au monde selon l'indice de développement humain du programme des Nations Unies pour le Développement. Cet indice montre des inégalités internes fortes en termes de santé, d'éducation et de revenus. Les autorités sanitaires du Niger visent un taux de couverture en ARV de 80% (actuellement à 34%). Pour atteindre cet objectif, elles ont mis en œuvre un programme de décentralisation de la prise en charge des personnes atteintes du VIH dans l'ensemble des 42 districts sanitaires, en plus des centres hospitaliers. Ce programme existe grâce à un financement de la Banque mondiale.

À peine 3% de la population du Niger connaît son statut sérologique en raison de l'insuffisance des centres de dépistage. Le taux de prévalence connu est d'à peine 0,8% pour la population générale, ce qui n'est pas représentatif des réalités

de terrain. C'est à Niamey que se trouvent 44% des malades sous traitement. La capitale concentre encore aujourd'hui la plupart des infrastructures de santé. Elle abrite à elle seule six des quinze centres prescripteurs du Niger. On y trouve le seul appareil pour mesurer la charge virale dans le pays à l'Hôpital National Lamordé, centre national de référence en matière de prise en charge des malades du sida.

### INDICATEURS

Population (en millions)	19,90
Espérance de vie	61
Population - 25 ans	68 %

### ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,8 %
Taux de couverture antirétroviraux	34 %
Nouvelles infections	moins de 1 000



► **Date de création** : 1994

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2001



Fondée par des professionnels de santé, Mieux Vivre avec le Sida (MVS) entend réduire l'impact du VIH/sida par la prise en charge globale des personnes infectées et affectées.

Après avoir mis en place en 1998 une cellule d'écoute, de soins, d'information et de conseils, MVS a ouvert en 2002 à Niamey le premier et unique centre de dépistage communautaire du Niger. Une prise en charge médicale et psychosociale est également menée dans ce centre.

Acteur militant, l'association collabore activement avec les hôpitaux, institutions, ONG et associations communautaires de la capitale. Ses résultats ont fait d'elle l'un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida au Niger.

## PRISE EN CHARGE MÉDICALE ET PSYCHOSOCIALE DES PVIH

### **NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

5 400

Le centre de dépistage indépendant de MVS est le principal lieu du Niger où toute personne peut obtenir de l'information sur le VIH ou connaître son statut sérologique grâce au dépistage anonyme et gratuit.

Ce centre accueille chaque année près de 3 500 personnes. Ce sont des équipes médicales qui reçoivent individuellement les personnes et les orientent pour la réalisation du test de dépistage. Les personnes nouvellement dépistées positives au VIH sont directement prises en charge par l'association. Leur éligibilité au traitement antirétroviral est établie par un bilan pré-thérapeutique. Des consultations médicales de suivi et des prélèvements sanguins pour les examens biologiques sont ensuite menés. L'accès aux médicaments est possible grâce à la pharmacie communautaire. Tous ces services sont gratuits et accompagnés individuellement d'un soutien psychosocial.

### **MONTANT DU FINANCEMENT**

27 248 €

Les équipes créent un climat de confiance avec les malades, identifient leurs conditions de vie et connaissent mieux leurs difficultés personnelles grâce à des visites à domicile. Les consultations psychologiques individuelles proposées permettent, elles, de travailler sur l'acceptation des résultats sérologiques, les difficultés relationnelles avec leur entourage et les difficultés d'observance au traitement des malades.

Collectivement, une fois par mois, les animateurs organisent un groupe de parole suivi par un atelier culinaire afin d'échanger sur leur quotidien et d'apporter des notions clés pour une meilleure alimentation.

### **PUBLIC**

- 3 500 personnes dépistées
- 1 900 PVIH (10 % du nombre total de personnes sous traitement antirétroviraux dans le pays)

### **ZONE D'INTERVENTION**

Niamey

### **ACTIVITÉS**

- Centre de dépistage
- Prise en charge globale médicale
  - Consultations médicales, prescription et dispensation des ARV et des médicaments contre les infections opportunistes, prélèvements sanguins pour CD4, charge virale, examens biologiques
  - Psychosociale
  - Ateliers culinaires, Visites à domiciles et consultations psychologiques

# EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Plus de 480 000 personnes, environ 60 % de femmes et 10 % d'enfants, vivent avec le VIH en RDC sur une population estimée à 77 millions d'habitants. Seulement 18 % de la population bénéficie de médicaments ARV, soit un taux de couverture parmi les plus bas au monde.

Cette situation, déjà catastrophique, s'est encore aggravée il y a quelques années avec la suspension des financements internationaux suite à des faits de corruption et des conflits, surtout dans la province du Sud Kivu. De nombreux efforts entrepris jusque là dans la lutte contre le VIH / sida ont été ainsi brutalement arrêtés.

Depuis lors, grâce à la mobilisation de la société civile, au niveau national comme international, auprès des bailleurs, les financements ont été rétablis.

Malheureusement, les ruptures à répétitions des stocks de médicaments et ARV (77% des centres de dispensation ont connu au moins une rupture au cours de l'année) viennent de nouveau noircir le tableau de la situation sanitaire et complexifier le travail des acteurs de terrain.

## INDICATEURS

Population (en millions)	77,27
Espérance de vie	58
Population - 25 ans	64,5%

## ÉPIDÉMIOLOGIE

Prévalence	0,8%
Taux de couverture antirétroviraux	18 %, 8 % seulement pour les enfants
Nouvelles infections	34 000



► **Date de création** : 2004

► **Partenaire Solidarité Sida** : depuis 2011



Afia Santé a été créée par des professionnels de santé et est basée à Isiro, dans le Nord-Est de la République Démocratique du Congo. Point de rencontre et de passage pour les nombreux “creuseurs de minerais”, or et diamant notamment, c’est l’une des régions du monde les plus touchées par l’épidémie de VIH/sida. Créée dans un premier temps dans une situation de grave crise sanitaire, l’association a, depuis 2006, centré ses activités autour de la lutte contre le VIH/sida, puisque sa zone d’intervention était aussi la plus touchée par cette épidémie.

Depuis, Afia Santé a étendu ses activités dans 7 zones de santé de la Province Orientale ainsi que dans une commune de Kinshasa. Elle a conclu de nombreux partenariats avec des associations locales et internationales. Six permanents et une vingtaine de vacataires sont à pied d’oeuvre pour faire reculer l’épidémie dans ce contexte très difficile.

 **SUPPORT MÉDICAL ET PSYCHOSOCIAL AUX COUPLES MÈRES-BÉBÉS ET PARTENAIRES DÉPISTÉS VIH+ DANS LES SITES PTME DE LA ZONE RURALE D’ISIRO**

**NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES**

160

Travaillant en collaboration avec 5 centres de santé, les équipes d’Afia Santé appuient la prise en charge médicale par la promotion de l’accès aux soins et aux traitements ainsi que l’observance de l’état de santé de 60 mères et partenaires séropositif(ve)s avec leur nourrisson.

Avant la naissance de l’enfant, ces femmes sont suivies médicalement dans l’évolution de leur grossesse et la préparation à l’accouchement. Au moment de l’accouchement et après, Afia Santé leur apporte les soins et les médicaments nécessaires pour éviter la transmission du VIH au bébé. Elle effectue en continu les examens biologiques, prévient les infections opportunistes et favorise l’accès à une bonne hygiène en distribuant des kits (aquatabs pour une eau purifiée, savons, dentifrice ...).

**MONTANT DU FINANCEMENT**

11 954 €

Ces soins sont accompagnés par un appui nutritionnel pendant 6 mois après l’accouchement. Des rations alimentaires hebdomadaires composées de farine de maïs, de riz, de haricots, de soja, de sucre, de sel sont distribuées à ces 60 femmes allaitantes pour améliorer la croissance de l’enfant.

Enfin, les équipes organisent une journée d’information et de plaidoyer entre 200 acteurs locaux de la lutte : les autorités locales et sanitaires, les ONG, les personnes vivants avec le VIH et les étudiants... afin de lutter contre la stigmatisation et la discrimination des malades.

**PUBLIC**

- 60 mères
- 60 nourrissons
- 40 partenaires
- Leaders religieux (sensibilisation)

**ZONE D’INTERVENTION**

Isiro

**ACTIVITÉS**

- Prise en charge médicale
- Dotation en médicaments des sites PTME, distribution de kits d’hygiène, prévention et soin des infections opportunistes
- Appui nutritionnel
- Orientation vers des structures de prises en charge psychosociale

# Les temps forts 2015

## SOLIDAYS

On dit tant de choses sur les jeunes, pourtant, chaque année, ils sont au rendez-vous. Les 26, 27 et 28 juin 2015, ils étaient plus de 181 000 à avoir fait le déplacement pour venir partager un week-end de musique exceptionnel, festif et solidaire. En 17 ans, Solidays est ainsi devenu LE rendez-vous de référence d'une jeunesse engagée. Tous les ans, ils sont de plus en plus nombreux à fouler la pelouse de Longchamp, en quête de découvertes et d'émotions.

Le festival Solidays est né de cette intuition que les jeunes avaient un rôle à jouer pour l'intérêt général. Pourvu qu'on les écoute, pourvu qu'on les entende et pourvu qu'on leur donne l'opportunité de participer et d'agir. L'idée a donc germé de créer un festival de musique. Mais pas n'importe quel festival. Un festival d'utilité publique.

Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous unir et de retrouver du sens. Solidays s'est construit et développé autour d'une façon originale et ludique d'éveiller les consciences et de faire partager les grands enjeux de société.

Prendre part à Solidays, c'est une expérience unique en son genre :

- C'est **s'ouvrir aux autres**, à de nouvelles idées, à de nouveaux modèles.
- C'est **participer à une aventure solidaire**, rassemblant festivaliers, bénévoles, artistes et partenaires.
- C'est aussi **s'émouvoir et partager** des moments exaltants.
- Plus de **2 000 000 de festivaliers se sont ainsi rassemblés depuis la création du festival**, dans un esprit festif et militant. La jeunesse est impliquée et, pour elle, Solidays est plus que jamais un terrain d'engagement, de partage et de solidarité.



## LES OBJECTIFS

### SENSIBILISER

*Solidays s'emploie à nourrir les esprits et éveiller les consciences.*

### PARTAGER

*Solidays est un creuset d'émotions et d'échanges.*

### AGIR

*Solidays offre à la jeunesse un terrain d'engagement.*

---

Un programme de **conférences** exceptionnel autour de Bill Gates, REZA, Edwy Plenel, Michel Kazatchkine et bien d'autres

---

**80 programmes** de prévention et d'aide aux malades financés grâce aux bénéficiaires du festival

---



## LE GALA SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE

Mardi 1<sup>er</sup> décembre, à l'occasion de la 27<sup>ème</sup> Journée Mondiale de lutte contre le sida, Solidarité Sida a orchestré une soirée aussi généreuse que festive dans l'écrin magique du Cirque d'Hiver. Placée sous le signe de la solidarité Nord-Sud, la 7<sup>ème</sup> édition du Gala Solidarité Sida Afrique a tenu toutes ses promesses.

Ce soir-là, 20 artistes solidaires : Brigitte, Oxmo Puccino, Izia, Mat Bastard (leader de Skip the Use), Tiken Jah Fakoly, MC Solaar, HollySiz, Yael Naim & David Donatien, Angélique Kidjo, China Moses et bien d'autres... ont donné un show exceptionnel. Parrains, partenaires et amis fidèles de l'association étaient également là, avec à leurs côtés 350 donateurs et une vingtaine d'entreprises qui se sont mobilisés. Grâce à cette initiative et au soutien de plusieurs collectivités locales, près de 700 000€ ont été réunis pour soutenir des projets de prévention et d'aide aux malades en Afrique.



### LES OBJECTIFS

#### ALERTER

*Le Gala Solidarité Sida Afrique s'emploie à sensibiliser les esprits et éveiller les consciences sur la pandémie du VIH en Afrique.*

#### VIBRER

*Le Gala Solidarité Sida Afrique, c'est 20 artistes solidaires pour vivre des instants magiques.*

#### FÉDÉRER

*Le Gala Solidarité Sida Afrique invite les entreprises et collectivités solidaires à s'engager.*

---

## 23 Programmes

de prévention et d'aide aux malades soutenus grâce à la générosité des contributeurs du Fonds Afrique

---



# RAPPORT FINANCIER

# Le mot du trésorier

Créé en 2006, le Fonds Solidarité Sida Afrique s'attache à réunir des contributions financières publiques et privées destinées à soutenir des projets d'aide aux malades sur le continent africain.

Cette année encore, les collectivités locales, les grandes entreprises françaises et de nombreux donateurs particuliers ont confirmé leur engagement à nos côtés. De nouveaux partenaires privés ont également apporté leur soutien au combat pour l'accès de tous aux traitements et aux soins.

Nous remercions chaleureusement pour leur appui l'ensemble des partenaires et contributeurs qui ont permis de réunir 700K€.

Ces sommes permettent au Fonds Solidarité Sida Afrique de consacrer 565K€ au financement de programmes de lutte contre le sida. D'une part, 23 programmes portés par des associations partenaires dans 12 pays ont été soutenus. D'autre part, le programme visant le renforcement des capacités et l'accompagnement à l'autonomisation d'acteurs associatifs africains se poursuit en partenariat avec la Mairie de Paris. En 2015, 6 partenaires ont bénéficié de ce dispositif innovant.

**Le Trésorier,  
Dominique Coudreau**

## CONTRÔLE ET TRANSPARENCE : UNE EXIGENCE INDISPENSABLE

Les comptes annuels clos au 31 décembre 2015 ont fait l'objet d'une certification par le Cabinet PricewaterhouseCoopers, commissaire aux comptes. La certification atteste que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association Fonds Solidarité Sida Afrique à la fin de l'exercice. Les conventions générales comptables ont été appliquées, dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- Continuité de l'exploitation,
- Permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre,
- Indépendance des exercices et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels, éditées par le plan comptable général 1999, ainsi que par le plan comptable de la vie associative et le règlement ANC n°2014-03 du 5 juin 2014.

# Compte rendu financier



## RESSOURCES

Subventions publiques	380 349
Régions	191 000
Autre collectivités	189 349
Mécénats et partenariats	228 500
Dons particuliers	91 648
<b>TOTAL RESSOURCES</b>	<b>700 497</b>

## EMPLOIS

Soutien aux programmes d'accès aux soins et aux traitements	621 517
Financements de programmes	576 591
Suivi des programmes et missions de terrain	44 926
Développement et promotion du Fonds	25 470
Frais de fonctionnement	19 570
<b>TOTAL EMPLOIS</b>	<b>666 557</b>

**RESULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE** **33 940**

### RÉPARTITION DES RESSOURCES



### RÉPARTITION DES EMPLOIS



# Le compte de résultat

Le résultat de l'exercice clos le 31 Décembre 2015 est créditeur de 33 940€.

## FONDS SOLIDARITE SIDA AFRIQUE

Compte de résultat 2015 - Période du 1er janvier au 31 décembre (en euros)

Charges	Exercice 2015	Exercice 2014	Produits	Exercice 2015	Exercice 2014
<b>Achats de marchandises</b>			<b>Ventes de marchandises</b>		
Achats de marchandises					
Variations de stocks					
<b>Consommation en provenance des tiers</b>	<b>89 953</b>	<b>121 000</b>			
Achats non stockés	349	352			
Achats services extérieurs	89 604	120 648	<b>Autres produits</b>	<b>320 145</b>	<b>272 032</b>
			Dons et Cotisations	320 145	272 032
			Partenariat		
<b>Impôts, taxes et versement assimilés</b>					
<b>Charges de personnel</b>			<b>Subventions</b>	<b>316 000</b>	<b>333 000</b>
Salaires			Subventions régions	191 000	213 000
Charges sociales			Subventions municipalités	125 000	120 000
<b>Dotation aux amortissements et provisions</b>			<b>Reprise de fonds dédiés</b>	<b>64 349</b>	<b>45 000</b>
<b>Autres charges</b>	<b>576 591</b>	<b>479 282</b>	<b>Produits financiers</b>	<b>3</b>	<b>42</b>
Programmes d'Aide aux Malades	496 216	414 933	<b>Produits exceptionnels</b>		
Engagements à réaliser sur projets associatifs	78 375	64 349			
<b>Charges financières</b>	<b>14</b>				
<b>Solde créditeur</b>	<b>33 940</b>	<b>49 792</b>	<b>Solde débiteur</b>		
<b>TOTAL GENERAL en Euros</b>	<b>700 497</b>	<b>650 074</b>	<b>TOTAL GENERAL en Euros</b>	<b>700 497</b>	<b>650 074</b>

# Le Bilan

Bilan 2015 - Période du 1er janvier au 31 décembre (en euros)

Actif	Exercice 2015	Exercice 2014	Passif	Exercice 2015	Exercice 2014
<b>Immobilisation</b>			<b>Fonds associatifs et réserves</b>		
Immobilisations incorporelles			Autres réserves		
Immobilisations corporelles			Projets associatifs		
Immobilisations financières			<b>Report à Nouveau</b>	<b>71 114</b>	<b>21 321</b>
<b>Stocks</b>			<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>33 940</b>	<b>49 792</b>
Stocks de marchandises			<b>Fonds Propres</b>	<b>105 053</b>	<b>71 114</b>
			<b>Provision pour risque</b>		
<b>Créances</b>	<b>370 243</b>	<b>376 057</b>	<b>Fonds dédiés</b>	<b>78 375</b>	<b>64 349</b>
Clients et Comptes rattachés	58 500	49 000	<b>Emprunts &amp; Dettes aup d'êté financiers</b>		
Autres créances	311 743	327 057	Autres Dettes financières diverses		
<b>Valeurs mobilières de placement</b>	<b>-</b>	<b>29 866</b>	<b>Dettes fournisseurs</b>	<b>63 333</b>	<b>82 294</b>
Sicav		29 866	Fournisseurs	63 333	82 294
			Factures non parvenues		
<b>Disponibilités</b>	<b>194 776</b>	<b>33 806</b>	<b>Dettes fiscales et sociales</b>		
Banque	192 095	31 113	<b>Fonds engagés à verser</b>	<b>318 258</b>	<b>221 972</b>
Caisse	2 681	2 693	Fonds engagés à verser	318 258	221 972
			Autres dettes		
<b>Charges constatées d'avance</b>			<b>Produits constatés d'avance</b>		
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>565 019</b>	<b>439 729</b>	<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>565 019</b>	<b>439 729</b>



## CONTACT

**Stéphane Lopez** [slopez@solidarite-sida.org](mailto:slopez@solidarite-sida.org)

**Florent Maréchal** [fmarechal@solidarite-sida.org](mailto:fmarechal@solidarite-sida.org)

Crédits photos : Laurent Attias

[www.solidarite-sida.org](http://www.solidarite-sida.org)

Suivez-nos actions sur les réseaux sociaux



Facebook - Twitter - Instagram

# Solidays 2015 en images

